

FORMATION ET ECOLOGIE MARXISTES

CONTRIBUTION de Simone PIREZ Section de Paris 3ème

Je désire aborder deux thèmes qui me semblent sujet à débat : la formation des militants pour retrouver un Parti communiste ayant les forces de fédérer les femmes et les hommes de notre pays vers la prise du pouvoir afin de supprimer le capitalisme en France, d'une part, et, d'autre part, notre rapport à la terre et à la Terre.

Pour moi, être communiste, c'est un engagement, c'est une façon de se comporter dans la vie publique et dans la vie privée, cela implique d'avoir un idéal, l'Idéal communiste. C'est pourquoi la formation est très importante.

Partant du principe que jamais rien n'est jamais acquis, tant au niveau politique que dans la tête des gens, on ne doit jamais oublier que la vie sociale et politique est une lutte permanente. C'est pourquoi la formation des militants est indispensable, primordiale.

En quoi consiste cette formation ?

1°) étudier les textes de base : - MARX, LENINE.

- THOREZ, COGNIOT, ARAGON, ...

- tous les textes, témoignages des Résistants : BONTE,
OUZOULIAS, ...

2°) étudier l'Histoire de France

l'Histoire de l'URSS

les grands mouvements et les grandes dates :

* les Jacqueries, 1789, 1830, 1845, la Commune de Paris 1871,

* 1936

* Seconde Guerre mondiale, CNR, 1945, 1968

Cette formation permet au quotidien d'avoir les armes pour comprendre, réagir, comprendre et agir en fonction des situations auxquelles nous sommes confrontés, avec, toujours en tête, la nécessité d'agir pour le bien de tous. En cela nous montrons ce qu'est un communiste et ce qu'est le Communisme.

Qu'on se rappelle, dans les geôles fascistes, dans les camps de prisonniers de guerre, dans les camps de concentrations, seuls les communistes ont pu organiser la lutte, la résistance, apporter le soutien moral aux autres, leur permettant de survivre, de

réagir. Et pourquoi ? Parce qu'ils avaient l'Idéal Communiste, parce qu'ils étaient communistes.

J'entends aussi l'idée selon laquelle on devrait redéfinir le Communisme à l'aide des communistes et de non-communistes. Pour moi, c'est non ! C'est à nous de traiter du Communisme. Nous devons amener les gens sur nos propositions. Rappelons-nous Aragon qui, avant, après, mais aussi pendant la guerre, a lutté avec acharnement pour réunir autour du Parti des artistes aux horizons différents. Cette lutte opiniâtre qui a donné ses fruits, a permis d'avoir dans et près du Parti, dans ses rangs et ses actions,, les noms des plus prestigieux (de l'époque, et d'aujourd'hui encore) de la Littérature, de la Peinture, de la Musique, de la Poésie, du Monde scientifique, ... Force est de constater qu'aujourd'hui ce n'est plus le cas, et ce, depuis pas mal de temps.

Retrouvons la fierté d'être communiste, possesseur fier de notre passé, de nos grandes personnalités qui ont marqué l'Histoire. Rendons également aux travailleurs la fierté de l'être.

Pour être plus audible, il faut redéfinir le terme de Prolétariat. Pour moi, c'est l'ensemble des femmes et des hommes qui vendent leur force de travail contre un salaire, que ce soit un travail manuel, intellectuel. Ceci dit, cette distinction devrait tendre plutôt à disparaître, car un ouvrier, un employé du tertiaire ne sont pas des machines, mais utilisent aussi leurs facultés intellectuelles. C'est pourquoi, il faut redéfinir le terme de Prolétariat pour que la population puisse prendre en main la Dictature du Prolétariat.

Notre rapport à la terre, à la Terre, notre planète.

Ecologie. J'entends le thème à l'opposé de la conception verte-politicarde.

Il faut une alimentation saine, exempte de tout OGM, de tout pesticide, de produit chimique. Il faut revenir à ce que la terre nous nourrice sans que nous l'exploitions. Il faut favoriser les circuits courts pour la distribution. Cela implique plus de main d'œuvre, un changement par rapport aux emblavures de champs. Il faut des surfaces à taille humaine. Il faut remettre la Terre en état de fonctionner normalement, selon ses critères à elle, avec des haies, des outils agricoles de dimensions humaines.

Il faut rémunérer le producteur à sa juste valeur, et pour que le consommateur puisse acheter, il faut mettre le SMIC à 2 000 euros, à l'heure d'aujourd'hui. Il faut réduire les marges des grandes surfaces. Il faut bloquer les prix des produits de premières nécessités.

Il faut distribuer gratuitement l'eau à chaque citoyen pour un métrage donné. Mais aussi empêcher les exploitants agricoles de puiser dans les nappes phréatiques.

Il faut former les nouveaux paysans qui ne seront plus des exploitants (=exploiteurs) agricoles.

Il faut former les acheteurs à rejeter les produits potentiellement dangereux pour la santé (nourriture, produits d'entretien, ...)

Il faut développer la diffusion des produits sains sur les marchés de villages et villes, développer le bio dans les cantines scolaires, les CHU, les EHPAD (avec des jardins et potagers entretenus par les résidents).

Il faut sortir les fermiers de l'engrenage de consommation imposé par le Crédit Agricole qui ne leur distribue les prêts qu'à condition de changement de matériel « plus performant », d'utiliser des engrais, des semences qui les lient à des multinationales, Monsanto par exemple.

Il faut amorcer et développer les échanges et les liens avec le Modéf, syndicat agricole, la Nef, banque solidaire, les Abeilles et les Cigales, organismes de prêts solidaires basés les dépôts financiers de tout citoyen qui reçoit un très petit taux d'intérêt.

Tout cela développera des métiers, créera des emplois, améliorera la vie quotidienne de la population à tous les niveaux (santé, emploi, environnement, ...). Nous n'avons qu'une vie, qu'une seule planète dont nous ne sommes pas propriétaires, mais les habitants humains parmi tous les autres êtres vivants qui la peuplent.

Simone PIREZ